



NAUSEES - VOMISSEMENTS Stratégie de prise en charge

SPES / NEPALE

Date : Protocole validé et réactualisé le 13/12/2013

Démarche étiologique :

- Toujours penser au fécalome.
- Si pathologie abdominale penser à une occlusion fonctionnelle ou organique (ASP debout et couché).
- Ne pas oublier que les lésions cérébro-méningées, en particulier l'hypertension intracrânienne, sont pourvoyeuses de nausées et vomissements (intérêts de corticoïdes).
- En l'absence de fécalome, le traitement sera symptomatique.

Traitement symptomatique :

- Débuter par Métoclopramide (Primpéran®) Dompéridone (Motilium®), Peridys®) 1 comprimé per os, 30 mn avant le repas,
- Si insuffisant ou impossible: Métoclopramine injectable (Primpéran®) 1 ampoule injectable 4 fois par jour ou 4 à 6 ampoules en continu à la seringue électrique.

Si insuffisant donner:

- Halopéridol (Haldol® faible) (2 mg/ml) per os 30 mn avant les repas. Il à III gouttes 3x/Jour.
 Ou
- Chlopromazine (Largactil® gouttes): III gouttes 30 mn avant les repas ou, en prise unique le soir, X gouttes soit 10 mg au coucher.





Si traitement insuffisant rajouter ou remplacer par :

Ondensétron (Zophren®) (8 mg toutes les 12 heures – sur ordonnance de prescription particulière), comprimé, lyoc ou injectable, ou Alizapride (Plitican®)2 à 5 mg/kg par jour, sous forme injectable, (comprimés non remboursables).
 Prendre ensuite le relais par les formes orales.

Aprépitant (Emend®) :

- Indiqué dans la prévention des nausées et vomissements induits par les chimiothérapies.
- 1 gélule 125 mg, 1 heure avant la chimiothérapie puis 1 gélule à 80 mg les deux jours suivants (médicament d'exception, prescription à réaliser sur ordonnance spécifique)

En cas d'occlusion fonctionnelle sur carcinose péritonéale :

- On utilise le Scoburen de 40 mg à 200 mg ou la Scopolamine (de 500μg à 5000μg/24 heures en sous-cutanée à la seringue électrique). Elle agit en réduisant les sécrétions intestinales donc supprime ou réduit très notablement les vomissements.
- Pour tenter de lever l'occlusion fonctionnelle: injection de Méthylprédisone (Solumédrol®) (de 120 mg à 500 mg voire 1 g) en bolus IM ou IV une fois par jour le matin pendant 5 jours.





Stratégie thérapeutique des occlusions

Tableau 1 : Stratégie thérapeutique médicamenteuse

Antiémétiques : Halopéridol (Haldol®) SC(5 à 15 mg/j en continu ou 1 à 5 mg/8 h ou Chlorpromazine (Largaetil®) SC ou IV 25 à 50 mg/j - Sétron Zophren®. Primpéran CI si occlosion complète : 10 mg à 100 mg/j • Antisécrétoires anticholinergiques : Etape 1: SC ou IV Butylbromure de scopolamine **Scoburen®40 à 120 mg/j** (voire 300 mg/j) J1 à J3 ou Bromhydrate de scopolamine, Scopolamine® 1 mg à 2.5 mg /j Arrêt prises Antisécrétoire analogue de la somatostatine : orales + SC ou IV, en première intention si efficacité lors d'un épisode précédent, ou répété chez un patient pouvant réhydratation IV encore s'alimenter. ou SC • Antisécrétoire IPP : IV continu ou bolus. Voie SC : Oméprazole seul. • Corticoïdes : 5 à 10 jours, Solumédrol : 1 à 4 mg/kg/24 h, 120 mg à 500 mg/j, IV en 1 h le matin, SNG selon SC en 2 sites ou Dexaméthasone 6 à 100 mg par jour. besoin Antalgiques Si occlusion levée: diminution ou arrêt des corticoïde et anticholinergique Si occlusion non levée et vomissements persistants: introduction Octréotide 600 µg/ | IV continu ou Lanréotide LP ® 30 mg/10 j SC discontinu ou • Si levée partielle de l'occlusion ou contrôle des symptômes : relai par Octréotide LP® IM ou Elape 2: Lanréotide LP [®] 30 mg IM / mois. Associer à la forme LI 7 jours. • Si occlusion non levée et arrêt vomissements : continuer Octréotide LP • <u>Si échec des traitements</u> : Octréotide 900 μg/j ou indication d'une gastrostomie de décharge ?

Recommandations de bonnes pratiques cliniques (réf. 1)